

s'empresserait de souscrire, et dont le bénéfice, suivant M. Chambet ne s'élèverait pas à moins de trois millions. Si cela est faisable, hâtons-nous, et que notre ville soit dotée de tout ce qui lui manque; mais que de choses M. Chambet demande pour ses trois millions!

Quoiqu'il en soit, la brochure de M. Chambet aîné est l'œuvre d'un homme aimant son pays et s'en occupant. Si nous n'approuvons pas tous ses projets, comme celui de rappeler sur nos places les charlatants, les baladins et les escamoteurs pour l'amusement « des bonnes, des tourlouroux et même de beaucoup d'artistes et de bourgeois » (page 25). Si nous trouvons quelques conceptions un peu vastes, comme celle de centraliser, dans un seul bureau, toutes les diligences; ou un peu bizarres, comme de mettre à Fourvière une horloge qui marquerait les heures le jour et la nuit, et qui serait « *un phare lumineux* » (page 19), nous ne pouvons qu'applaudir à la plupart des pensées de cet auteur, en reconnaître la justesse et faire des vœux pour leur réalisation.

A. V.

— M. Germain, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres de Montpellier, fit paraître, dans le courant de 1851, un très-remarquable ouvrage avec lequel nous sommes en retard, et sur lequel nous espérons donner un chapitre: C'est l'*Histoire de la commune de Montpellier*, depuis ses origines jusqu'à son incorporation définitive à la Monarchie française. Le nouvel écrit de M. Germain forme 3 vol. in-8, imprimés à Montpellier, et remplis de documents originaux. Il n'intéresse pas seulement la ville dont il semblerait s'occuper d'une manière exclusive, si l'on s'en tenait au titre. Par le talent avec lequel M. Germain a traité son sujet, par les pièces originales qu'il a tirées des archives de Montpellier, ce travail jette un jour nouveau et abondant sur l'histoire de la Commune en France. La forme élégante, animée, sérieuse et honnête de cet ouvrage ne le recommande pas moins que le fond même du sujet, qui est des plus importants pour l'histoire de notre pays.